



Article écrit par Jonathan Hoenig.

Il est là. Il vient de se faire larguer. Pourquoi ? Il s'interroge toujours... Jimmy est comme lui, comme elle, comme nous. Après avoir été congédié, remercié, mis à la porte par sa ou son partenaire, on peut parfois ne pas comprendre les raisons, les choix, les motivations d'un déchirement soudain. Il se retrouve alors ici, sur scène, à se demander pourquoi la belle Lily veut qu'il « prenne conscience » de ce qu'il est. Et puis d'ailleurs, qu'est-ce que c'est que la « conscience » ? Tout au long du spectacle, Jimmy va tenter de répondre à ses interrogations aussi personnelles qu'universelles, et ce en contant au spectateur son histoire, ses rencontres, toutes plus drôles et farfelues les unes que les autres. Sur le concept d'un one-man-show qui n'en est pas vraiment un, *Les preuves d'amour* est un spectacle vivant. On y sourit avec réserve ou on y rit plus allégrement, mais on n'y pleure pas. Pas de grandes tirades lyriques à la Shakespeare, pas de violons, mais un piano. Un piano qui grâce à Valérie Fruchout vient d'ailleurs apporter comme une note de fraîcheur supplémentaire à un spectacle qui n'en manque pas.

Un spectacle simple, dynamique et où l'acteur s'emploie avec une remarquable énergie, à donner une véritable personnalité à chacun de ses personnages.